

la supplication de Jésus, le Fils bien-aimé :

« *Ce que j'ai fait pour vous, faites-le les uns pour les autres !* » ?

Donc, ne pas mettre ses frères à ses pieds, mais se mettre aux pieds de ses frères...
et pardonner 77 fois 7 fois, c'est-à-dire à l'infini...

comme le Fils bien-aimé qui dit en mourant :

« *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* »

...et qui nous supplie : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux !* »

Et c'est bien cela qu'il nous demande avec cette parabole d'aujourd'hui !

Nous nous disons chrétiens,

nous nous croyons dans l'Eglise... mais ce n'est pas si sûr que ça !

Si on nous interroge pour un sondage, on se déclare catholique pratiquant...

mais notre pratique, est-ce bien de pratiquer l'Évangile,

c'est-à-dire, comme Jésus, comme le Fils bien-aimé,

de prendre la dernière place,

de ne juger personne,

de donner notre manteau à qui vient de voler notre tunique,

d'aller nous réconcilier avant d'apporter notre offrande à l'autel,

de bénir qui nous maudit,

d'aimer nos ennemis... ?

Si nous n'aimons pas comme ça,

c'est sans doute que nous n'avons pas encore pleinement découvert

combien... et comment... Dieu nous aime,... avec quelle générosité,... et avec quelle tendresse !

Et c'est pourquoi Jésus nous a raconté cette histoire...

Parce que, comme le fils qui revient de sa fugue,

nous n'imaginons pas que notre Père peut nous aimer au point de nous « *couvrir de baisers* »

de nous revêtir de beauté et d'ordonner « la fête » !

Parce que, comme le fils aîné qui ne veut pas entrer dans la maison où commence la fête,

nous n'avons pas encore compris, ou nous avons oublié, ces paroles d'un amour inouï :

« *Mon enfant, ...tu es toujours avec moi, ...et tout ce qui est à moi est à toi !* »

Frères et sœurs, tels que nous sommes,

quel que soit le poids de notre passé ou les défaillances et les incohérences d'aujourd'hui,

notre Père nous aime inconditionnellement.

Il ne peut pas ne pas aimer, et parce qu'il n'est que DON, il ne peut pas ne pas pardonner.

Amour gratuit..., toujours offert !

Jésus nous l'affirme par cette parabole... et il nous le confirme par toute sa vie.

Il n'a pas fait que de nous la raconter, cette histoire,... il l'a aussi jouée !

Prodigieux narrateur, mais surtout prodigieux acteur,

il a joué pour nous le grand Jeu de Dieu parmi les hommes,

le grand Jeu de la MISERICORDE !

Lui, le Visage de Dieu, lui, le Visage de la Miséricorde,

comme le père de la parabole qui sort de chez lui et court vers son fils qui revient

puis sort encore pour faire venir à la fête son fils aîné,

ainsi, lui, le Fils bien-aimé est venu jusqu'à nous...

jusqu'à la croix... où il ouvre ses bras au monde entier,

et c'est là, en rendant son Souffle, qu'il nous « *couvre de baisers* ».... et qu'il nous ressuscite !

Et aujourd'hui, à la table de fête de l'Eucharistie,

pour que nous soyons des fils et des filles bien-aimés,...

en étant vraiment les uns pour les autres, des frères et des sœurs,

il se donne lui-même à nous,

et il se donne « jusqu'à l'extrême de lui... et jusqu'à l'extrême de nous ! »

Ô Jésus, pour tant d'amour, MERCI !